

La Lettre d'Espaces Dialogues

n° 82 / 3^e trimestre 2018

QUELQUES MOTS...

Né dans les années 1930 aux Etats-Unis on considère à 75 % qu'il est essentiel de vivre dans un pays démocratique (55% en Europe). Né dans les années 1950, on pense encore cela à 58 % en Amérique comme en Europe. Mais né dans les années 1980, on est seulement 30% en Amérique et 45 % en Europe à trouver la démocratie essentielle...
Sophie Gherardi - Le Un du 19 septembre 2018

Ces chiffres sont révélateurs d'un rejet des valeurs démocratiques qui touche beaucoup de pays européens dont la France. La crise et ses conséquences est passée par là qui explique en partie les populismes que l'on observe un peu partout en Europe. Et pourtant de nombreuses initiatives citoyennes émergent çà et là pour réfléchir comment « *influencer sur la vie de la cité* » ou comment réinventer la démocratie qui s'essouffle.

Dans son billet d'humeur, Liliane Amoudruz s'interroge sur ces faits inquiétants et émet l'espoir que ces initiatives permettent au "Politique" de revenir au cœur de la société... (page 1)

Michèle Bousquet et Chantal Bernard, de leur côté, ont recueilli le témoignage de deux de ces groupes citoyens informels nés dans l'Eurométropole et qui prouvent que, de la crise, peut aussi naître un renouveau qu'il faut espérer prometteur pour endiguer ces évolutions indésirables. (page 2 et 3)

Mais la vraie question est peut-être encore ailleurs comme l'exprime Liliane Hamm, après l'émission d'Arte "Demain l'école" en s'exclamant "Et si tout commençait à l'école ??". (page 4)

Et puis ne manquez pas les temps forts qui se déroulent à Strasbourg : "Les semaines de l'égalité et de lutte contre les discriminations", le festival "Justice en cultures" et "Strasbourg Méditerranée" les soirées organisées par les associations partenaires... dont nous vous relayons les annonces.

Dans le cadre de notre cycle "Précarité", nous vous proposons samedi 10 novembre une rencontre sur le thème du rôle de la Finance, dix ans après la grave crise bancaire et financière qui a secoué le monde en 2008. (page 4 et information complète à venir par courriel ou mise en ligne sur notre site)

Merci à tous ceux qui nous accordent leur fidèle soutien et bienvenue aux nouveaux adhérents qui nous rejoignent.

Chantal DILLER, Présidente

Dans cette Lettre :

Le [bulletin d'adhésion ou de soutien 2018](#) pour celles et ceux qui n'ont pas encore souscrit.

/ La gauche en miettes /

Accrochée à quelque chose qui a l'air d'être une bouée de sauvetage - mais ce n'est même pas sûr - celle qui essaye de nager au milieu des débris de nos rêves se demande quel vocabulaire elle a le droit d'utiliser. Le mot « politique » est mal vu, le « pouvoir », c'est pire !

De multiples petits groupes essaient de se frayer un chemin entre des propositions très sérieuses de politiques budgétaires et de politiques de la ville, et d'autres plus romantiques où nous retrouvons les rêves. On ne doit pas écarter les utopies, elles produisent une étrange lumière. Et peut-être aussi du courage.

J'ai retrouvé le bord de ma falaise. Ce que je vois ne me plaît pas du tout. Trump en train d'arroser le globe terrestre de ses tweets, sa limousine présidentielle flambant neuve, « *son administration qui a fait presque plus en deux ans que n'importe quelle autre administration dans l'histoire des Etats-Unis* », le quadrille que se jouent la Corée du Nord et la Corée du Sud, et la Chine qui se demande lequel de ses voisins elle va grignoter en sourdine.

En Allemagne, Angela Merkel a du mal avec son aile droite dont certains éléments glissent vers : « *Ja, grün ist die Heide ...* »* ! et les Italiens – quelle tristesse – glissent eux aussi vers la nostalgie des uniformes. Et les Anglais ! que faut-il attendre des Anglais ? « *Rule, Britannia,*

Britannia rule the sea ... »** Miséricorde, ils en sont encore là ! Londres ramasse le fric, le reste de l'Angleterre se débrouille comme il peut. « *God save the Queen* ».

Et nous, on fait quoi ? Ce gouvernement, qui n'est ni chair ni poisson, godille entre les obstacles, une fois à droite, quelques fois à gauche. Dans ce contexte, cette navigation en eau trouble crée une atmosphère d'incertitude qui atteint plus ou moins les citoyens de tous bords. Et pourtant, la France est toujours ce beau pays qui est le nôtre. Mais il est devenu trop petit par rapport à ces mastodontes dont il est question plus haut - qui créent de l'inquiétude. Un peu partout dans le monde surgissent des modes de gouvernance très éloignés des nôtres, qui se répandent même en Europe. Dans le monde tel qu'il va, il y a clairement une demande d'autorité, qui selon les régions bascule dans l'autoritarisme.

Et pourtant, un peu partout aussi, et pas seulement en France, des hommes et des femmes se retrouvent et des groupes naissent où se discutent des propositions d'avenir. Des relations quasi souterraines naissent spontanément, et il est difficile d'imaginer ce qui va naître. Il semble impossible que ces recherches de solutions puissent déboucher sur quelque chose qui ne soit pas « politique ». Mais sous quelle forme ?

Liliane AMOUDRUZ,
Présidente d'honneur

* « Oui, l'herbe est verte. ... » Chant militaire allemand, pendant la dernière guerre.

** « L'empire britannique gouverne les mers » Chant patriotique anglais.



/ Conscience citoyenne /

Influer sur la vie de la cité :
Pedro Mota y croit

Gérant de la librairie « L'Ill aux trésors » à Illkirch-Graffenstaden depuis 15 ans, Pedro Mota « s'intéresse à la vie de la cité ». Il voudrait faire bouger les choses. Mais comment ? Trop entier pour s'intégrer dans une structure politique ou corporatiste, quelle qu'elle soit, il a opté pour les rencontres citoyennes. Après avoir participé à l'éphémère Nuit Debout, il a lancé il y a un an et demi l'association « **Conscience citoyenne** ».

Une fois par mois, 15 à 20 personnes se réunissent dans un café pour discuter de sujets de société. Ce sont « des personnes d'horizons divers », mais plutôt de gauche, pas seulement d'Illkirch et les élus en sont exclus. « *Nous ne voulons pas être récupérés* », précise-t-il. Ce sont essentiellement des actifs, hommes et femmes. Il déplore « *l'absence des 20-30 ans* ». Parmi les sujets abordés, il y a notamment l'accueil des

migrants, la laïcité, les circuits courts, l'écologie, le transhumanisme, l'agro-écologie.

A l'occasion des Etats généraux de l'alimentation en 2017, il a publié sa vision « *pour un autre projet d'agriculture* ». Remettant en question le modèle d'agriculture intensive « *destructeur de l'écosystème* », les lobby qui le prônent ainsi que certains syndicats agricoles, il a pris la défense des consommateurs « *exclus des enjeux de l'agro-alimentaire* ». L'objectif étant « *de promouvoir une véritable agriculture de proximité à la fois raisonnée et axée sur les circuits courts* ».

Des exploitations de ce type commencent à voir le jour, telle la Coopérative Hop'la à Oberhausbergen. Mais pour permettre à tous d'avoir accès à ces produits nécessaires à la consommation courante, il suggère la création de halles couvertes dans les communes. « *Les communes, les départements, voire les régions devraient être porteurs de ces projets* », qui ajoute-t-il, pourraient être générateurs d'emplois « *tant auprès des producteurs locaux que dans la gestion au quotidien de ces halles* ».

Conscient que son association toute seule aura bien du mal à faire bouger les choses, il s'interroge sur l'opportunité de nouer des collaborations avec d'autres structures citoyennes présentes à Strasbourg ou ailleurs. Et il ne décolère pas contre le gouvernement et les pouvoirs publics. « *Il y en a assez de faire les castors. Il faut arrêter de demander aux citoyens de faire le boulot des élus* ». Son autre préoccupation du moment étant l'ouverture des magasins le dimanche contre laquelle il s'insurge. « *Il faut arrêter cette fuite en avant* », tempête Pedro Mota qui n'a pas fini de donner de la voix.

Chantal BERNARD,
Membre du CA d'Espaces Dialogues



/ Le Labo Citoyen /

Réinventer la démocratie ?
Des citoyens-nes s'y attèlent !

Début septembre 20h, convergent vers un café du Neuhof où ils ont été convié-e-s quelques jours plus tôt, les participant-e-s à la réunion de rentrée du « **Labo Citoyen** »... Après les retrouvailles et avoir commandé des boissons, elles s'installent autour d'une très grande table qui se retrouve si rapidement trop petite, qu'une seconde puis une troisième rangée de chaises sont ajoutées. Presque 50 ont répondu présents ! Un record confirme l'animatrice de la soirée.

C'est le 20 juin dernier, par un pique-nique improvisé autour d'une table et de quelques chaises pliantes Place Kléber à Strasbourg, que le Labo Citoyen rendait publique sa création⁽¹⁾. La vingtaine de membres présents ce jour-là

dévoilait ainsi l'existence de ce groupe qui s'était constitué, à la suite des élections présidentielles puis législatives de 2017 dans le sillage de Syamak Agha Babaei, médecin urgentiste hospitalier et conseiller municipal de Strasbourg, initiateur de la démarche.

En effet, depuis Août 2017, s'organisait à Strasbourg chaque mois de manière informelle, des réunions pour débattre de thématiques touchant à l'égalité, l'exercice de la citoyenneté, l'espace urbain, etc. Ainsi de réunion en réunion, s'est peu à peu constitué et renforcé un groupe cohérent et motivé, en grande partie composé de femmes et d'hommes entre 30 et 45 ans qui avaient ressenti la même chose, une frustration se traduisant par une envie et un besoin d'agir concrètement :

Comment des citoyen-e-s engagé-e-s dans leur vie professionnelle, associative, personnelle, pouvaient-ils/elles continuer à faire vivre et défendre les valeurs de Gauche tout en renouvelant profondément les pratiques de la démocratie déjà au niveau local ? Etait-ce possible ? Comment ?

Le « Labo Citoyen » est donc lancé, et s'il ne veut pas pour le moment se structurer en association, il se dit organisé et se donne en effet les moyens pour avancer dans son projet. Ceux-ci reposent à la fois sur la richesse des compétences des participant-e-s et sur l'ouverture d'esprit qui règne au sein du groupe depuis le début. Les nouveaux modes de communication facilitent son fonctionnement tant interne qu'externe, et pour compléter les échanges par mails et téléphone, un Drive a très tôt été mis en place pour mettre en commun sur internet des documents et des comptes rendus. En Juin pour l'ouverture au grand public, une page Facebook a été créée sur laquelle on peut lire : « *Nous avons le projet d'innover pour nous approprier une place juste dans le paysage local, enrichir le débat et permettre la compréhension mutuelle.* »

Si ce groupe déclare n'avoir aucune intention électoraliste dans la perspective des prochaines municipales, ni d'être la planche d'appel d'un candidat en devenir, il y a fort à parier que Le Labo Citoyen fera entendre sa voix et trouvera des moyens appropriés pour animer les débats le moment venu. ⁽²⁾

Il veut en tout cas s'en donner les moyens, il n'est qu'à revenir sur cette réunion de rentrée :

- Pour commencer, un très clair et intéressant exposé sur les finances municipales a captivé l'assistance malgré la technicité du sujet, et apporté des éléments nécessaires et indispensables sur les conséquences de la politique budgétaire pour le financement des investissements et de fonctionnement d'une collectivité. Les questions posées ensuite montraient bien que cet exposé remarquable apportait matière à réflexion et à débat sur le rôle et la responsabilité des politiques dans les choix

présents et à venir en matière de gestion et de développement urbain.

- Durant la seconde partie, a été précisée la feuille de route pour les prochains mois. Les participants ont été invités, par chacun-e des initiateurs-trices, à s'impliquer dans un ou plusieurs des « Labos » présentés pour approfondir des thématiques concernant directement Strasbourg et/ou l'Eurométropole et ainsi permettre d'élaborer des propositions concrètes et réalistes. Ainsi ont déjà été identifiés et présentés les thèmes suivants : « Nature en ville », « Ville refuge : objectif zéro sans-abris », « Etat des inégalités dans la ville », « Le droit à la ville », « Les nouvelles formes de travail », ... Chacun-e a été appelé-e à s'inscrire dans le ou les Labos souhaités, ou aussi à en proposer un nouveau. Pragmatiques, les animateurs n'ont imposé aucun délai pour les rendus, la confiance règne et on sent une réelle implication dans l'assistance...

Prochain rendez-vous en octobre cette fois-ci, à Koenigshoffen !

Michèle BOUSQUET,
Secrétaire d'Espaces Dialogues

(1) DNA article du 21 Juin

(2) Réunis sous le nom « **Le Labo Citoyen Strasbourg** », nous avons le projet d'innover pour nous approprier une place juste dans le paysage local, enrichir le débat et permettre la compréhension mutuelle.

Ce que nous sommes :

- un groupe de personnes motivées, frustrées, créatives, volontaires,
- une équipe riche de ses différences ethniques, sociales, religieuses, sexuelles,
- un collectif fort d'un travail préalable et d'une vision nouvelle,

Ce que nous ne sommes pas :

- Rattaché-e-s à un parti.
- Rattaché-e-s à un projet de liste électorale.
- Caution ou instrument d'un projet tiers.

Ce que nous voulons être :

- Un acteur positif.
- Le levier permettant de valoriser l'expertise d'usage des citoyens.
- Un interlocuteur reconnu.



Consultez régulièrement notre site :
www.espacesdialogues.org

Rejoignez-nous aussi sur Facebook
<https://www.facebook.com/Espaces-Dialogues/>

Faites nous aussi des suggestions !
Courriel : espaces.dialogues@free.fr



/ Et si tout commençait à l'école ? /

Affirmer que c'est dès l'école qu'il faudra peut-être préparer nos enfants à la démocratie et à l'exercice de la citoyenneté, alors qu'elle ne cesse d'être accusée de tous les maux, peut paraître bien présomptueux. Revenir aux fondamentaux : lire écrire et calculer n'en n'est qu'une étape indispensable.

Et si le « fondamental » se situait aussi ailleurs ?

Les neurosciences semblent appelées au chevet de la pédagogie, c'est du moins ce qu'une récente émission de TV (*Demain l'école ARTE*) laissait entrevoir... Si l'idée que l'acquisition des savoirs passe par la connaissance de l'activité cérébrale peut laisser un doute, il faut se réjouir de voir reconnaître simultanément l'intérêt de pratiques pédagogiques connues depuis plus d'un siècle dans les pays où l'école est instituée, si ce n'est depuis la nuit des temps si on élargit son regard.

Au-delà d'instruire, il s'agit donc **d'éduquer**, d'aider l'enfant à grandir physiquement, intellectuellement et moralement : objectif qui dépasse discours ou simple « transmission ».

On ne peut « enseigner » la démocratie, mais on peut cultiver des attitudes et des pratiques qui permettront de la vivre et la mettre en œuvre. Nombre de « pédagogues » de tous les courants de la pédagogie active et de l'Ecole Nouvelle, souvent si décriés - et la querelle est loin d'être terminée ! - ont montré que la meilleure éducation repose sur l'implication directe et concrète de l'enfant dans **SES** apprentissages que lui seul peut assumer. Cela repose sur des pratiques dont on peut rappeler quelques bases essentielles :

1 - Le questionnement doit précéder toute acquisition de connaissances : comprendre le monde qui l'entoure habite l'enfant naturellement ; curiosité et questionnement doivent conduire à l'étude de situations concrètes. L'environnement immédiat, géographique, historique, économique... peut être source d'enquêtes et d'investigations pour transformer en « connaissance » le domaine du seul « vécu »... « Situations problème » relevées dans la vie quotidienne demandent d'imaginer des dispositifs expérimentaux pour faire des hypothèses, les vérifier quitte à se tromper : erreur suivie de correction est plus formatrice que sanction et récompense ! Les plaisirs de la découverte sont alors au bout du processus.

2 - Des démarches interdisciplinaires s'imposent quand il s'agit d'investigations et de recherches. Tout problème, toute situation exige le recours à des informations dont les sources sont nécessairement multiples, encore faut-il les apprivoiser pour les intégrer. Du coup l'indispensable maîtrise de la lecture et de l'écriture s'impose naturellement et prend SENS.

3 - La pratique de la communication et de l'entraide

Entre les enfants d'abord : engagés dans un travail collectif où il est possible de répartir les tâches exige attention à l'autre, entraide parfois, respect de règles et du travail de chacun pour dessiner à petite échelle

l'image d'une société « coopérative » et non compétitive.

Vers les « autres » ce qui exige une présentation de qualité que les possibilités techniques de nos sociétés facilitent : journal scolaire, expositions, films, montages sonores ou audio-visuels ... Reconnaissance et appréciation du travail des enfants n'est que juste récompense après les efforts consentis.

Mais ! S'appuyer sur la curiosité insatiable des enfants pour susciter leur implication dans les apprentissages et l'acquisition de connaissances, parfois même fort complexes, demande du temps : aux enseignants, pour des préparations et des recherches longues et à chaque enfant, pour lui permettre de progresser à son rythme. A une époque où seules comptent efficacité, réussite immédiate, excellence dans tous les domaines, génératrices de compétitivité et d'individualisme, où trouvera-t-on le temps de former des hommes capables de réflexion, d'initiative, d'esprit critique, bref des citoyens libres et responsables capables de faire vivre une démocratie ?

Liliane HAMM

Professeur de l'Ecole Normale retraitée
Membre du CA d'Espaces Dialogues



PROCHAINES MANIFESTATIONS D'ESPACES DIALOGUES

*** Samedi 10 novembre 2018 de 15h à 17h**

Les Bateliers, 3 rue Munch à Strasbourg.

Tram station Gallia – Bus 10 et 30 arrêt Saint-Guillaume

Dans notre cycle *Précarité*, **Alexis DRACH**, agrégé d'histoire et docteur de l'Institut universitaire européen de Florence dont les recherches en cours à Glasgow portent sur « *Le sens de la mondialisation : surveillance bancaire et globalisation financière au XXe et XXIe siècle* » abordera les aspects liés à la finance.

Son intervention portera sur les conséquences et les effets sur la vie des citoyens, de la mondialisation et du pouvoir de la finance internationale

Une information détaillée sur cette conférence débat **sera envoyée ultérieurement et mise en ligne sur le site : www.espacesdialogues.org**

*** Samedi 9 mars 2019 de 9h à 13h**

à la **Librairie Internationale Kléber**.

COLLOQUE

« **Comprendre la logique de la haine : quels en sont les mécanismes ?** ».

L'accumulation d'actes de violence, parfois extrême, après 70 ans de paix, a réveillé l'inquiétude et questionne sur la haine que ces actes peuvent inspirer et exprimer.



ESPACES DIALOGUES La Maison des Associations 1a, place des Orphelins 67000 STRASBOURG

Site : <http://www.espacesdialogues.org> Courriel : espaces.dialogues@free.fr

Inscrite au Registre des Associations du Tribunal d'instance de Strasbourg, Vol LXXIV Dossier 107/1996

SIRET : 413 732 652 00016 Code APE : 913E